













## METEO DES MARCHES à fin janvier 2020




### Marchés de Taux

	Niveau au 31/01/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,45 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (France)	- 0,39 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (France)	<b>- 0,28 %</b>	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>0,12 %</b>	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,19 %	- 0,19 %	
 BOND 10 ans (Etat US)	1,51 %	1,92 %	

**Taux court terme**















**Taux long terme**

### Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 31/01/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	<b>1,1093</b>	- 1,07 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 589,16	4,73 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>58,16</b>	- 11,88 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 31/01/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	<b>5 806,34</b>	- 2,87 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 640,91	- 2,78 %	
 S & P 500 (Etats-Unis)	3 225,52	- 0,16 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	9 150,93	1,99 %	
 FOOTSE 100 (Royaume-Uni)	7 286,01	- 3,40 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	23 656,62	0,00 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 062,34	- 4,69 %	

**Marchés actions**

## Les marchés financiers face à l'inconnu du virus !

L'épidémie se propage, provoquant un reflux ordonné des marchés financiers et des baisses un peu plus marquées notamment, au sein des secteurs du luxe, du tourisme et du transport.

La rapidité de propagation en Chine du coronavirus n'a pas provoqué de réel mouvement de panique sur les marchés financiers, mais elle inquiète de plus en plus les investisseurs. En effet, il est certain que cette épidémie **va ralentir la croissance chinoise**, et donc mondiale. A l'époque du Sras, en 2003, la croissance chinoise était de 10 % par an, mais son poids dans l'économie mondiale était plus faible, proche de 8 % du PIB mondial. Aujourd'hui, l'expansion est seulement de 6 % mais son poids dans le PIB global est près de 20 %. Elle représente ainsi aujourd'hui environ un **tiers** de la **croissance mondiale** ! Les experts ont commencé à donner de premières estimations, sachant que le pic du virus n'est pas encore atteint. Au-delà de l'impact réel (par exemple Wuhan, l'épicentre du virus, est une zone importante de fabrication de puces électroniques utilisées par tous les grands groupes technologiques mondiaux, tel Apple), ce fléau peut conduire à une **baisse des investissements**. Les entreprises qui produisent et vendent en Chine sont également affectées, à l'image de Seb. L'épidémie a aussi un impact sur la demande de pétrole et, donc sur son prix, Pékin étant le premier importateur d'or noir. Le prix du Brent est retombé à 58 \$ (cf tableau ci-dessus), provoquant depuis le début de l'année une baisse des valeurs comme Total ou Technip.

En **Europe**, la **visibilité fait encore défaut**. Alors que certains indicateurs d'activité montraient quelques signes de stabilité, la partie est loin d'être gagnée, entre les répercussions de la crise sanitaire chinoise et un Brexit encore susceptible de mal tourner, s'il devait se matérialiser sans accord commercial. Depuis fin 2019, nous avons conseillé de sécuriser les portefeuilles et nous reviendrons plus franchement sur les marchés si le Cac 40 revenait dans la zone des 5 700 points.